

Français

Ouverture

J'ai le plaisir d'ouvrir ce livre réalisé suite au projet européen TRADWOC qui s'inscrivait dans un programme général de promotion des jeux et sports traditionnels européens. Le vote de ce programme avait été obtenu suite à plusieurs actions auprès de l'Union Européenne pendant une vingtaine d'années. En effet, ces pratiques (les jeux traditionnels en général) étaient paradoxalement perçues comme des futilités, extérieures à la culture et qui ne méritaient pas de ce fait une attention particulière de la part des institutions gouvernementales. Pourtant, toutes les études scientifiques récentes montrent qu'au contraire les jeux et sports traditionnels sont des révélateurs des caractéristiques les plus profondes du mode de vie des communautés régionales.

C'est surtout à partir des années 1980 qu'on put assister en Europe à l'émergence d'une prise de conscience concernant le danger de la disparition des jeux et sports traditionnels, souvent liés aux fêtes populaires. Cet intérêt pour des activités locales, régionales et décentralisées fut accéléré par l'intensification des nouveaux échanges entre citoyens grâce à l'ouverture des frontières dans l'Union Européenne. Il est en effet bien connu que lorsqu'on peut se comparer à l'Autre, cela met en évidence les qualités et défauts de son propre environnement.

L'UNESCO (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization) suivit ce mouvement, et en 1987 son directeur général, le Sénégalais Amadou M'Bow, écrivait aux ministres des sports et de l'éducation physique du monde entier. " Notre première recommandation préconise la protection et le développement des jeux, danses et sports traditionnels dans le cadre de l'éducation physique et du sport, comme moyen de préserver le patrimoine culturel; la seconde souligne l'intérêt présenté par l'organisation de fêtes internationales des jeux, sports et traditions ".

Depuis, cette organisation intergouvernementale a facilité l'émergence d'une prise de conscience au niveau mondial, mais les enjeux du système sportif sont tellement énormes que les décisions ne se mettent en place que très, trop lentement pour inverser la tendance à la disparition de nombreuses activités traditionnelles. Cependant la Convention de 2003 de l'UNESCO, qui établit la notion de Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité (PCI), donnait une reconnaissance au rôle central des " communautés, groupes et individus ", dans le processus de transmission des savoirs et pratiques constitutives du PCI. L'UNESCO écrivait alors que les jeux et sports traditionnels font partie de l'héritage intangible et représentent un symbole important de la diversité culturelle de nos sociétés.

Pour les observateurs attentifs, toutes ces manifestations populaires sont aussi une façon pour les habitants d'un territoire, d'une région, de montrer leur volonté d'être acteurs de leur propre vie plutôt que d'être spectateur à la marge d'une autre culture. Dans le monde de plus en plus standardisé et globalisé d'aujourd'hui, où de grandes décisions qui concernent notre vie sont souvent prises sans nous concerter, c'est une façon d'exprimer une façon originale de penser le monde, d'inventer des manières de vivre, et d'agir.

C'est toute cette richesse contenue dans les cultures ludiques, traditionnelles et populaires, qui est menacée à l'heure actuelle, qu'il faut soutenir et promouvoir, sous peine sinon de la voir disparaître. Ainsi, alors que les jeux et traditions festives constituent un trésor de valeurs humaines et sociales, un laboratoire pour le développement de l'avenir, ils sont menacés de suppression directe ou indirecte par la standardisation, ou des tentatives de commercialisation et de " muséification " qui en réduisent la multiplicité et la diversité culturelles.

La diversité, c'est le socle de l'éducation et de l'inventivité des générations futures. Accepter de voir le monde se transformer en une société standardisée, c'est accepter que les enfants des générations futures n'aient qu'une vision très restreinte d'un monde possible, un peu comme si on leur mettait des œillères (blinkers). La problématique des jeux et sports traditionnels va donc beaucoup plus loin que la promotion de pratiques sportives. C'est cette constatation qui avait motivé la création en 1985 d'une petite fédération internationale de lutte traditionnelle, appelée la FILC (fédération internationale des luttes celtiques). Les buts de cette fédération sont d'abord de " promouvoir les différents styles de lutte dans leur région culturelle ou linguistique respective ". Après plus de 30 années d'existence de cette organisation regroupant dix styles différents, il faut noter que les échanges culturels entre fédérations, mélangés avec la participation à des compétitions locales, est la forme d'échange la plus appréciée, avant même les championnats internationaux. Le règlement de ces championnats spécifie par ailleurs que " Une programmation culturelle - musique, danses, gastronomie, histoire - mettant en valeur la région d'accueil devra systématiquement faire partie du programme ".

C'est toute cette somme d'expérience qui, dès l'année 2005, avait motivé de nombreux voyages des deux initiateurs de ce projet dans le sud-est de l'Europe, afin de rencontrer les acteurs locaux là où la lutte est toujours un des sports traditionnels les plus populaires. Le constat fut que, comme l'organisation et la transmission de ces pratiques étaient toujours basées sur des structures sociales locales isolées et des réseaux informels, les luttes traditionnelles étaient en danger de disparition ou de marginalisation.

Les études et les expériences, comme celle de la FILC, prouvent que dans la société moderne, les sports et les jeux traditionnels peuvent être maintenus avec succès s'ils sont organisés en structures formelles et si les joueurs et organisateurs sont reliés dans des réseaux transrégionaux. Le projet que vous allez découvrir dans ce livre visait donc à créer de nouvelles conditions afin que de nouveaux réseaux se mettent en place. L'effort fut principalement de créer des opportunités pour des

lutteurs et organisateurs des pays du sud-est européen de se rencontrer, ainsi qu'également avec des partenaires de l'Europe de l'Ouest, afin d'échanger leur expérience idées, et d'envisager des activités communes à l'avenir.

Les différents partenaires du projet souhaitent que l'expérience acquise par les différents acteurs à travers les contacts et échanges, mais aussi la découverte des différentes situations et expériences, la découverte de la situation des jeux et sports traditionnels au niveau global, servent à sauvegarder, dynamiser et promouvoir cet important élément du patrimoine culturel immatériel de nos pays, de l'Europe. Personne ne le fera à notre place.

Guy Jaouen, Manager du projet TRADWOC pour l'ASSOCIAZIONE GIOCHI ANTICHI Verona
Ancien président de l'AEJeST (2001 – 2017); secrétaire fondateur de la FILC.

Débats et perspectives pour les Jeux et Sports Traditionnels

a) Que sont les jeux et sports traditionnels (JST)

« Un jeu fait partie d'un tout, il fait partie d'une culture. Le jeu se réfère à une histoire, à un peuple et comporte un objectif, une structure, une philosophie et une stratégie. Le jeu a des caractéristiques et des règles ; il intègre un rituel, il possède un rythme, une dimension ; il a une moralité et il est lié à un environnement spécifique. Le jeu à des dimensions éducatives et on peut l'étudier d'un point de vue scientifique ou artistique » disait¹ Sean Egan, un irlandais élevé en langue gaélique qui ensuite émigra au Canada.

Le terme (jeu) 'traditionnel' est un mot ajouté pour signifier que la pratique est transmise par la population d'une zone culturelle particulière et qu'on peut appeler

¹ Colloque de Nantes, Bretagne, France – Octobre 2002.

Communauté Ludique². Jeux populaires, jeux sportifs de tradition culturelle, sports culturels, sont d'autres appellations parfois utilisées.

Les Jeux Traditionnels comme héritage culturel immatériel

Les pratiques sociales appelées jeux traditionnels sont en fait les créations d'une culture et le fruit d'une histoire particulière. Souvent issues d'un territoire local ou régional, elles sont l'expression d'une façon de vivre et d'agir, d'une façon originale de communiquer avec les autres. Liés à de vieilles croyances et habitudes, les jeux sportifs traditionnels sont parmi les activités culturelles les plus significatives d'une société dont ils sont le témoignage. Ils sont une part de l'héritage corporel d'une culture qui s'exprime à travers la mémoire de gestes du corps. C'est un héritage que chaque enfant peut faire revivre au moment de ses relations de jeu.

Ensemble, avec les autres activités de tradition culturelle, ils révèlent les caractéristiques les plus profondes de la culture à laquelle ils appartiennent. Alors, on peut découvrir quelques grandes tendances de la vie en commun à travers les règles: tolérance et caractère agressif, valorisation de l'image de l'homme et de la femme, liens à la nature, façon de traiter les animaux, place donnée à l'esprit de coopération ou de compétition dans la vie sociale.

Ces pratiques ludiques sont à la fois universelles, de par leurs structures de fonctionnement, et locales car chaque culture modèle ses activités selon son propre "habitus" (le déterminisme culturel et social). Ce sont tous ces éléments qui sont désormais défendus à travers la Convention de 2003 de l'UNESCO pour la sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité (PCI). C'est ainsi que la commission du PCI de l'UNESCO a reconnu depuis quelques années quelques pratiques de jeux et sports traditionnels dans le monde: les Tours humaines de Catalogne (Espagne), la lutte traditionnelle turque à l'huile, les jeux du festival Nadaam en Mongolie, les exercices de Zurkhaneh en Iran.

Promotion de la pratique et niveau de sportivisation respectueux du contexte culturel.

En 2009, une réunion importante fut organisée à Téhéran sous l'égide de l'UNESCO. Cette réunion fut organisée dans le cadre de la création d'une plate-forme internationale de développement des JST. L'ordre du jour de cette réunion de Téhéran était de nommer un comité mondial d'experts afin de planifier les actions de cette plate-forme et également de rédiger une définition des jeux traditionnels qui a abouti au texte suivant:

« Le jeu traditionnel est une activité motrice de divertissement et de récréation, pouvant avoir un caractère rituel. Issu de l'identité locale ou régionale, il fait partie de la diversité du patrimoine culturel universel. Pratiqué de manière individuelle ou collective, il est fondé sur des règles acceptées par le groupe qui organise des activités, qu'elles soient compétitives ou non. Le jeu traditionnel a un caractère populaire dans sa pratique et son organisation, mais s'il est transformé en sport il tend à s'uniformiser et à s'institutionnaliser. »

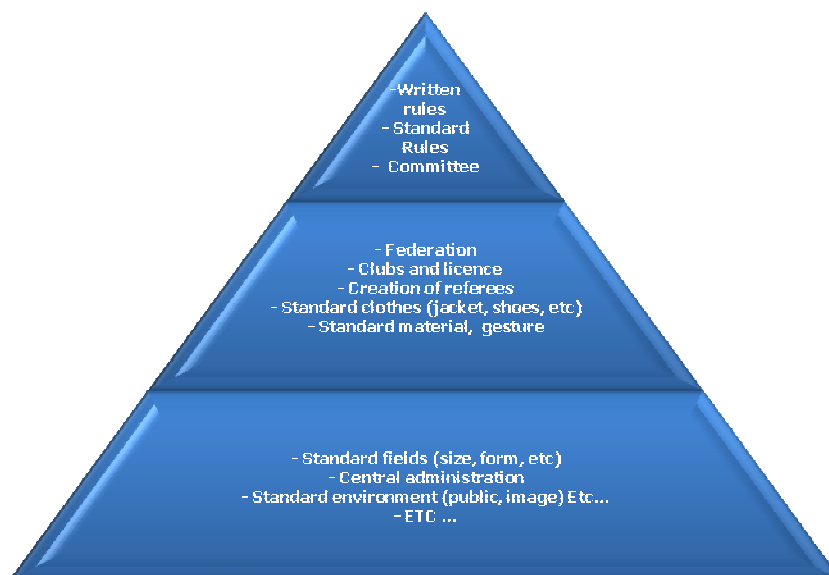
Pour comparaison, la définition du sport moderne, de Pierre Parlebas³ (1986), est une pratique qui a :

² La communauté ludique partage les traditions festives, dont les jeux et sports régionaux, les danses, les formes d'expressions musicales ou théâtrales, la gastronomie, etc.

- Une action motrice
- Un règlement écrit identique sur toute la planète
- Une sélection organisée par des compétitions et championnats
- Une institutionnalisation à travers des fédérations globalisées

Le schéma ci-dessous montre la pyramide de la sportivisation. Le haut est le démarrage du processus et le bas peut s'étendre jusqu'à une complète aliénation. Plus on ajoute des strates à la régulation et plus on agrandi une base rigide où la fantaisie doit faire la place au sérieux. On s'éloigne aussi du système de la démocratie participative impliquant les personnes investies dans l'organisation de la pratique.

Ainsi, plus une fédération augmente ses régulations, et plus elle s'écarte de l'espace et de l'esprit de la fête. Celle-ci représente en effet le possible imprévu, et le sport veut toujours éliminer cet aspect quand il ne peut pas le domestiquer. Des agents extérieurs à la pratique peuvent aussi apparaître et alors il y a le risque que l'organisation oublie le fondement de la pratique elle-même: les relations socioculturelles entre êtres humains qui partagent une même culture.



Le processus de Sportification « est l'entière transformation d'un jeu, ou d'une activité physique, pour être transformé en sport, régulé par des règles et des normes, toutes légitimées par les institutions (Elias & Dunning⁴, 1986).

Cependant, nous devons considérer que la Sportification n'est pas obligatoirement un processus binaire et rigide qui doit être mené jusqu'à l'extrême comme Ellias et Duning l'ont écrit. Si nous pouvons considérer que quelques étapes du processus de Sportification sont souvent nécessaires afin de sauvegarder les jeux et sports traditionnels, celles-ci peuvent se construire pour des cas précis. Toutes doivent être décidées par les acteurs locaux d'après leurs besoins et leurs souhaits. Mais il est très important de considérer que chaque étape est une altération de la structure sociale ancienne et que chaque modification de la régulation doit être analysée avec soin. Par exemple, l'introduction des arbitres dans un jeu stoppe la négociation qu'il y avait

³ Parlebas, P. (1986): *Activités Physiques et Éducation Motrice*: Dossier EPS, 4.Paris.

⁴ Elias,N and Dunning,E. (1986): *Quest for excitement: Sport and leisure in the civilization process*. Oxford: Basil Blackwell

entre joueurs et bien sûr affecte un des anciens rôles des jeux traditionnels qui était de réduire la tension sociale (En lutte, l'auto arbitrage n'est pas simple).

b) Faiblesse et force des jeux et sports traditionnels

Le tournant du vingtième siècle avait vu l'avènement du sport moderne avec pour contrepartie l'extinction progressive de centaines de pratiques populaires locales que nous appelons aujourd'hui les « Jeux traditionnels ». Ces pratiques avaient tout simplement été négligées, autant par les autorités que par les universités.

Nombreuses sont les personnes qui considéraient récemment que beaucoup de ces jeux populaires avaient disparu, ne laissant que des images d'un monde passé. Cependant, nous savons que la plupart d'entre eux avaient continué à être transmis localement, notamment au travers des fêtes. Puis plus tard des jeux se sont structurés en petites fédérations, d'autres sont restés dans la pratique rituelle et festive, et enfin beaucoup ont presque disparu. Dans ce dernier cas nous devons considérer qu'ils sont encore vivants dans la mémoire collective.

Quelles sont les tendances qui menacent le maintien des jeux et sports traditionnels (JST)

Beaucoup de jeux populaires ont disparu face à **une répression directe**. En effet, dans beaucoup de pays ils ont pendant longtemps été classés comme dépassés, archaïques, réactionnaires, et en contradiction avec la modernité du système dominant, dont celui du sport.

La répression indirecte ne fut pas moins efficace :

Refoulement dans le système scolaire et les medias. Cela entraîna un manque d'information et donc d'intérêt à l'école, et aussi un manque de visibilité. L'image passéiste qui fut accolée aux JST entraîna un déclin de la participation.

L'Expropriation de leurs espaces et aires d'expression en ville ou à la campagne fut souvent justifiée par la modernité qui devait se mettre en place. **La Marginalisation** économique et sociale entraîna a lack of financial support and a low interests of sponsors, and by reaction a limited amount of young volunteers. Ainsi les JST furent généralement classés dans un processus non-prioritaire sur le plan politique et financier.

Decontextualization. Quelques jeux ont été intégrés dans le système du sport de performance avec une standardisation imposée. Ce processus voit en général une perte de leurs significations et des liens avec la façon habituelle de vivre. D'autres jeux ont été instrumentalisés pour des stratégies et des buts externes, souvent pour servir d'exercices préparatoires à des sports mondialisés.

Folklorization. Un conservatisme rigoureux menace aussi les jeux avec souvent l'interruption de leur transmission aux jeunes générations. La folklorization ou encore la museumization peuvent les déconnecter de leur contexte social et quotidien, transformés en attraction folklorique.

Face aux tendances dévalorisantes, l'avenir des jeux et sports traditionnels se trouve dans un cadre explicitement culturel et social.

En effet, nous devons considérer que la Ludodiversité, c'est à dire la diversité culturelle représentée par la culture ludique des êtres humains (théâtre, culture physique, expression corporelle) est une richesse qu'il faut préserver et développer pour nous-mêmes et pour les générations à venir.

Les JST sont des lieux de rencontres, d'échanges et d'expériences entre les différentes générations. C'est une source d'enrichissement individuel et collectif indispensable car pour savoir où l'on va, il faut d'abord savoir qui nous sommes et d'où on vient.

L'équipement nécessaire à la pratique de jeux populaires est en général bon marché et simple. Cette réalité facilite la dynamique sociale des jeux en offrant un potentiel de réalisations extrêmement variées pour des projets sociaux locaux, comme la réalisation du matériel ou des aires de jeux.

Par leur diversité les JST forment un terrain propice à l'apprentissage. Comme « école de la vie », ils peuvent amener un renouvellement des pratiques éducatives : jeux de partage plutôt que jeux de compétition.

Les jeux participent ainsi activement à la santé physique et mentale des hommes et des femmes, et contribuent à une sensation de bien être. C'est un élément favorisant la « santé globale » telle que définie par l'OMS.

Les jeux et sports de tradition culturelle sont également importants sous un aspect dynamique. En effet ils sont aussi, par le biais du lien à la communauté ludique d'une région⁵, la base de l'expression d'une forte socialité qui devient dès lors une force de proposition, de production et d'énergie intellectuelle.

c) Sauvegarder et promouvoir les JST, mais avec quels objectifs ?

Nous avons vu que les JST ont des atouts. Le travail réalisé depuis trente ans commence à porter ses fruits en Europe et de nombreuses institutions se montrent intéressées. Les jeux traditionnels sont donc à une croisée des chemins délicate. Quelles orientations le mouvement de réhabilitation des JST doit-il suggérer ? Voici quelques points de débat.

Si nous écoutons uniquement les « modernistes » le risque est grand que les différents phénomènes négatifs observés dans le chapitre précédent soient amplifiés, avec une marginalisation accrue des pratiques. La norme deviendrait alors de copier le système du sport mondialisé en appliquant au maximum le processus de sportification, avec l'adoption de tout ce qui s'y rattache, dont la standardisation. C'est la solution de facilité diront certaines personnes, mais nous savons que la globalisation conduit inexorablement à l'uniformisation et que ces deux phénomènes sont associés. Par ailleurs il est manifeste que c'est le désir de différenciation à travers l'originalité et l'épanouissement personnel qui est le moteur de l'Humanité. La situation semble paradoxale.

Un premier point est fondamental à identifier: si nous avons 100 JST semblables, la standardisation va donc avoir comme objectif de réduire ce nombre à Un. La globalisation de l'activité est nécessaire pour espérer en faire une activité

⁵ La communauté ludique partage les traditions festives, dont les jeux et sports régionaux, les danses, les formes d'expressions musicales ou théâtrales, la gastronomie, etc.

commerciale et/ou être incluse dans le programme olympique. Cependant il faut être réaliste et bien connaître le point suivant de la charte olympique: "To be included in the program of the Olympic Games, a sport must conform to the following criteria: Only sports widely practiced by men in at least seventy-five countries and on four continents, and by women in at least forty countries and on three continents, may be included in the program of the Games of the Olympiad." Cette condition très restrictive montre combien le chemin à gravir est immense et que très peu de JST atteindront cet objectif. La teneur éducative et culturelle de ceux-ci en subira des conséquences fortes et ils y abandonneront leur âme au profit d'une gloire très hypothétique.

Le point précédent montre bien l'incompatibilité entre la globalisation et la notion de patrimoine culturel immatériel. Ceci introduit un deuxième point important. En effet, nous savons que ce processus a déjà fait disparaître des centaines de jeux. Les exemples sont nombreux depuis le milieu du 19ème siècle. Si on prend le « bowling américain » par exemple, qui est un jeu de quilles (comme son nom ne l'indique pas), sa popularisation a marginalisé ou contribué à détruire au moins 150 à 200 jeux de quilles traditionnels dans l'Ouest de l'Europe.

Par ailleurs, une sportification radicale des jeux traditionnels en sports institutionnalisés conduira inéluctablement à des pratiques valorisant fortement la compétition et le système de domination. Cependant, sur ce point, il faut très sérieusement s'interroger sur les résultats de réflexes créés par des rencontres sportives uniquement compétitives pendant plusieurs générations, où l'objectif est toujours de dominer l'Autre. Nous savons que c'est la reproduction du système économique à tendance monopolistique, mais l'introduction de cet esprit antagoniste dans l'esprit de la jeunesse est un élément qu'il faut considérer avec beaucoup d'attention. En cela, l'échange équitable, équilibré, respectant les cultures, sans idée de domination ou d'expansionnisme mis en place au travers des rencontres de jeux et sports traditionnels est bien plus efficace pour le progrès de la démocratie dans le monde que celui où le modèle dominant veut imposer ses idées, ses champions ou son modèle de démocratie par la force.

Quelque soit l'orientation que prend une pratique, les dirigeants doivent avoir conscience que sans le soutien de la communauté ludique d'appartenance, le contrat social est considéré rompu. Cela rejoint la note du philosophe des jeux, Johan Huizinga, qui écrivait que « le sport traditionnel est une action dépourvue de tout intérêt matériel quand il est profondément associé à une culture comme un passe-temps ». L'introduction d'une logique dans laquelle les gens modifient ce système pour leur propre profit correspond à un détournement de propriété, une personne ou plus s'appropriant le bien collectif sans le consentement des autres membres de la communauté ludique qui se considèrent propriétaires des éléments immatériels de leur culture.

Il y a de nombreuses voies alternatives à explorer. Voyons quelques pistes sans en fermer d'autres que les futures générations pourront développer.

Nous savons que le monde que nous avons mis en place au cours des deux derniers siècles a privilégié le système de compétition. C'est le plus fort qui décide. Pourtant les défis écologiques et humanitaires qui se dévoilent au fur et à mesure que la Terre mère s'épuise montrent qu'il faudra sans doute réformer le système. D'un système de recherche de domination, il faudra (faudrait) probablement passer à un système

global de partage, où nous reviendrons à des valeurs humaines qu'on rencontre encore dans certaines communautés ludiques. Alors les jeux et sports de tradition culturelle peuvent fonctionner comme des laboratoires, des terrains d'expérimentation sociale du futur.

Par ailleurs, étant donné que beaucoup de jeux traditionnels ont une vocation similaire par delà les frontières des états, avec des contextes festifs souvent semblables, ils sont une réalité porteuse d'une dimension humaine universaliste. Cette diversité attractive ouvre à des perspectives pour le développement d'un tourisme culturel car il y a un enthousiasme réel pour les jeux et sports de tradition. Il se conjugue avec l'élan général vers un besoin d'authenticité, de découverte des racines, de simplicité et de convivialité.

Cependant les JST ont du retard dans les travaux d'investigation orientés vers l'application éducative, sportive et récréative des jeux et sports traditionnels. Nous avons besoin de mettre en place des actions de renforcement de la connaissance, pour la comparaison, l'étude et l'analyse des JST. Ces actions signifient qu'il faudra susciter des vocations pour des publications : livres, encyclopédies, films, sites Internet, etc. La recherche scientifique doit également être développée. C'est encore le cas pour l'apprentissage dans les écoles et le développement d'activités socioculturelles dans l'environnement des adultes et du tourisme. Tout ceci demande que la formation d'animateurs socioculturels, de professeurs de sport, d'enseignants généralistes soit développée.

Tous ces travaux permettront la mise en place d'applications sociales et économiques, comme l'intégration sociale dans les quartiers, l'animation locale, le tourisme, le sport loisir, les festivités, la redynamisation des zones rurales.

Nous pouvons voir que le futur des JST trouverait de nombreux avantages dans un développement de modèles liés à la culture et l'éducation. Ils peuvent se développer au moins dans deux directions:

- Le **développement de fédérations régionales ou transrégionales** (transfrontalières) toujours de façon à rester en lien avec la communauté ludique d'appartenance, y compris au sein de la diaspora.
- **La transmission des JST à la jeunesse** par l'introduction des pratiques les plus significatives dans les programmes scolaires.

Toutes les contributions apportées au cours de ce projet TRADWOC sont des éléments de soutien pour la construction de politiques de promotion.

Les JST doivent être considérés comme des outils de responsabilisation des citoyens, des outils d'éducation et de transmission à la jeunesse des valeurs de nos sociétés. **Les jeux traditionnels sont plus que des jeux, ce sont des outils chargés de futur!**